

Reflets de la Grâce

Le monde visible est imbu de mystère. Tout objet, si on le regarde bien--et, à plus forte raison, toute personne--nous y conduit. L'objet, lui, est susceptible d'analyse, mais quoi qu'on découvre, l'analyse ne dissout jamais l'énigme qu'est l'existence-même de cet objet. La personne, quant à elle, tout en partageant avec l'objet l'énigme de l'existence, participe au mystère bien plus profondément que ne fait l'objet, parce qu'elle est un soi, un être spirituel, un "je" conscient de lui-même et libre, que l'on ne découvre pas par l'analyse mais qui se découvre (ou ne se découvre pas), se livre, se révèle. Et même lorsqu'il y a révélation, elle est toujours partielle, la personne reste insaisissable, le mystère demeure.

En tant que photographe, je m'essaie à capter dans des images non pas le mystère lui-même (ce serait l'idolatrie) mais le sentiment ou, si l'on veut, le sens, de ce mystère profond dont est imprégné notre quotidien. Du point de vue esthétique deux considérations sont pour moi déterminantes: la structure et la lumière. La lumière, telle la grâce agissant sur des personnes, fait plus que d'illuminer les objets qu'elle touche: elle les transforme. Aussi le mystère entourant les créatures--et tout objet, bien sûr, ainsi que toute personne, est créature--est-il comme mis à nu. Ce dévoilement en lui-même n'est pas ce que les théologiens appellent "révélation", mais il en est un signe et il nous en montre, pourrait-on dire, la possibilité. C'est comme une évocation visuelle de la gloire, ou un reflet de la grâce. Nous y puisons une espérance, ou tout au moins une aspiration. Dans le naturel apparaît le spirituel. Celui-ci, tout en étant, peut-être, étrange--mystérieux!--n'est pas toutefois étranger au naturel, comme si le transcendant était au rebours du matériel. Il s'agit plutôt, dans ce phénomène, de quelque chose qui se passe, d'une transfiguration du naturel qui s'opère. Et en quoi ce naturel consiste-t-il? En un rapport qu'entretiennent l'objet et son contexte (son contexte normal ou bien, comme dans certaines de mes photos, un contexte "fabriqué" dont le but est un effet de surprise ou d'humour). Ce rapport dans l'espace est rendu dynamique, et entre, en quelque sorte, dans le temps--tout en le dépassant!--au moment où la lumière y passe. Le mystère, lui, se dégage de la relation puissante entre ces trois éléments: objet, contexte, et lumière.

Les photos ont été prises pour la plupart en France, dans le Lot et la Bretagne, mais il y en a aussi qui sont de l'Angleterre et des Etats-Unis. Américain de naissance, je me plais en France, et la région de la Corrèze et du Lot, où, avec ma femme, j'ai passé plus de cinq ans, est devenue mon second "pays". Nous revenons tous les étés et faisons partie de la communauté chrétienne de "Siloé" (interconfessionnelle et non-résidentielle) à Brive. Je poursuis actuellement des recherches à l'Université d'Oxford en Angleterre en vue d'obtenir un doctorat en théologie et d'être ordonné prêtre dans l'Eglise Episcopaliennne (l'expression américaine de l'Eglise Anglicane).

George Hobson
Août 1985
Brive-la-Gaillarde